CATALOGUE

DE LA VENTE

QUI AURA LIEU PAR SUITE DU DÉCÈS

DE

LÉON BELLY

SES

TABLEAUX, ÉTUDES ET DESSINS

HOTEL DROUOT, SALLES Nos 8 ET 9

Les LUNDI 11 et MARDI 12 FÉVRIER 1878

DEUX HEURES PRÉCISES.

COMMISSAIRE-PRISEUR
Me CH. PILLET
10, rue de la Grange-Batelière.

EXPERT
M. BRAME
47, rue Taitbout, et 22, rue de la Paix.

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE, le Samedi 9 Février 1878;

PUBLIQUE, le Dimanche 10 Février 1878;

De une heure à cinq heures et demie.

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les adjudicataires payeront *cinq pour cent* en sus des enchères.

PARIS.—Imp. PILLET et DUMOULIN, rue des Grands-Augustins, 5.

LÉON BELLY

En sus de son importance propre, la vente, dont voici le catalogue, a un autre intérêt fort vif : elle doit servir à établir définitivement la valeur commerciale des œuvres d'un peintre remarquable et depuis longtemps apprécié des gens de goût, mais dont la signature n'est pas encore régulièrement cotée sur le marché. C'est un public très-particulier que celui de l'hôtel Drouot : tantôt timide, tantôt obstiné, nerveux toujours, il est dur à conquérir ; mais une fois qu'il s'est épris, il va jusqu'à la passion. En cela, il n'est pas sans analogie avec le monde de la Bourse. Mais l'artiste et la critique doivent compter avec lui, car s'il ne décide qu'en second des choses de l'art, il en décide l'argent à la main, et la consécration qu'il donne équivaut à un laissez-passer définitif pour la postérité.

J'estime avec beaucoup de gens qu'il doit adopter Léon Belly pour un de ses favoris ; l'artiste a tout ce qu'il faut pour lui plaire : il est rare et il a été fécond. Il relève autant de la collection que du musée. Ses ouvrages sont charmants sans cesser d'être savants. Ils

émanent d'un esprit è -distingué et très-cultivé, qui raisonnait ses sensations et se tenait en éveil. Quant au praticien, il est de bonne école ; la touche est solide, sincère, juste comme le coup d'œil qu'elle réalise ; la pâte est colorée, le modèle expressif. Voilà, ce semble, les qualités prisées par l'amateur.

C'est peut-être un tort dans les questions d'art que de procéder par comparaison ; la comparaison est le remords de la jouissance. Je crois toutefois que l'œuvre de Léon Belly n'a rien à redouter des plus dangereux voisinages, et j'espère que son exposition l'aura prouvé. L'orientaliste en lui marche de pair avec les maîtres du groupe : *la Caravane* est une œuvre dans l'espèce que personne n'a dépassée. Mais il n'y aura là-dessus révélation que pour la masse du public ; la surprise réservée aux raffinés, c'était celle du peintre de sites français, du paysagiste de la forêt de Fontainebleau, de la Normandie et de la Sologne. Certaines études de cette partie de l'œuvre sont d'un puissant naturaliste et d'un grand peintre.

Si les Arabes, ai-je écrit quelque part, étaient appelés à décerner la palme de l'exactitude entre les différents peintres qui les ont représentés eux et leur pays, c'est probablement à Léon Belly qu'ils la donneraient. La vérité, chez Fromentin par exemple, est plutôt vraisemblable que vraie, elle est en tous cas parée; chez Gérôme elle est subordonnée à une esthétique ethnographique ; chez Belly elle est textuelle. Ce qu'il a vu, il le dit, quelquefois avec la brutalité cordiale des

gens véraces, mais le plus souvent avec une éloquence mâle et frappante. Comme d'autres ne vous mâchent pas les mots, il ne vous mâche pas les effets. Il résulte de cette méthode que ses études d'après nature ont un relief incomparable. Regardez à notre exposition cette suite de pochades enlevées sur le vif en trente ou quarante minutes et qui vous montrent le chameau, par exemple, dans toutes ses postures pittoresques, de face, de dos ou de profil, debout ou couché, en marche ou au repos ; voyez encore la série des petites figures de fellahs, de Nubiens, d'Égyptiens, de fakirs et de derviches, saisis, comme par surprise, dans une action passagère, sur le fait d'un mouvement caractéristique ou d'une attitude ; n'est-il pas vrai que, homme ou bête, chaque étude est vraie jusqu'à l'évidence et qu'elle crie sa ressemblance et sa réalité? L'impression, chez Belly, était fort vive ; le cerveau, sensible à l'image, la reflétait jusqu'à l'illusion, et comme l'éducation de praticien était parfaite, il s'ensuivait que l'œil et la main allaient de concert. De là ces études si colorées, si vibrantes, et d'une intensité de rendu qui surprend.

Si de l'étude improvisée, vous passez aux tableaux achevés, aux compositions patiemment élaborées dans l'atelier, vous allez vous apercevoir que l'artiste ne s'en est pas tenu à ses dons naturels et qu'il les a développés par des procédés scientifiques. L'homme en Léon Belly était très-net, très-ferme et très-logique. Il ignorait le détour et l'ambage, et dès la jeunesse il s'était épris des certitudes et des rigueurs mathématiques.

Ces natures sont toutes-puissantes quand elles restent d'ailleurs sensibles. Persuadé que l'art ne gagne rien aux débandades, il avait dès le principe soumis ses recherches à une méthode. La connaissance qu'il fit ensuite de Théodore Rousseau, génie très-ordonné, ne contribua pas peu à confirmer en lui cette conviction qu'un tableau est une chose composite, soumise à des lois fixes qu'on ne transgresse pas impunément. Belly s'est préoccupé toute sa vie d'observer les conditions qui font qu'un tableau est un tableau et non pas une étude et qu'il procure l'émotion et l'illusion désirables. Il pensait, comme Théodore Rousseau, que le tableau n'est qu'une synthèse d'effets ; la planimétrie, l'harmonie concentrique, la perspective aérienne, l'art des valeurs, tous ces dogmes avaient en lui un adepte fervent et pratiquant. On peut voir comment il les mit en œuvre, même dans la représentation des sites brûlés de l'Égypte, sous ce soleil fécond en phénomènes lumineux inconnus au ciel occidental. Même dans l'outrance des effets il garde la justesse et la proportion. Quelque vive qu'ait été l'émotion, dès qu'il l'a subie, il l'analyse, la décompose, et quand il en a tous les éléments dans la main, il la reconstitue méthodiquement. Tous les maîtres, Delacroix en tête, procédaient ainsi, et c'est pourquoi il a été maître à son tour.

Ce serait dépasser les limites restreintes de cette préface que de décrire et d'apprécier toutes les pièces orientales, tableaux ou études, que cette vente offre aux amateurs. Je veux seulement vous faire observer

combien l'Orient de Belly lui est personnel. Chez ce consciencieux, le peintre l'emporte sur le poëte. Son moyen d'expression a pour glossaire les mille tons de la palette. Quand on a vu un tableau de Belly, on a vu l'Égypte, la Syrie, la Lybie, mais on les a vus spécifiquement, j'allais écrire géographiquement. On en connaît les ciels, les eaux, les terrains mobiles, les rochers arides, la flore et la faune. Il vous en donne la jouissance immédiate et complète. Le naturaliste semble vous avertir lui-même que vous n'êtes pas ici pour philosopher et même pour rêver sur des grandeurs ou des décadences, mais bien pour respirer l'air tiède des grands espaces, pour écouter clapoter le Nil, pour prendre le frais à l'ombre des mosquées où pour vous balancer entre les bosses du chameau. Belly donne des sensations et non des sentiments : je ne veux pas d'autres preuves de sa puissance de peintre.

J'ai remarqué que les orientalistes échappent rarement à la tentation des recherches bibliques : il y a dans leur carrière une époque climatérique où ils renient le Coran pour l'Ancien et même le Nouveau Testament. A part une tentative unique, Belly est resté bon mahométan ; il n'a pas vendu Joseph à ses frères dans les citernes des oasis, il n'a pas fait poser les fellahs pour les apôtres. Ses caravanes sont à la Mecque et non ailleurs. La vie agricole et ses besoins pratiques lui fournissent ses humbles héros, les ânes et leurs âniers, les chameaux et leurs chameliers, les buffles et leurs guides. Le Nil, dont les bords sont dentelés de sakiehs, n'em-

porte pas Cléopâtre dans ses canges et ses argosils, mais bien des chargements, des marchandises et des fellahs laborieux. S'il peint Dgiseh, ses sycomores, ses palmiers, sa mare, ses pyramides, c'est tout cela qu'il représente et qu'il portrait, mais il ne songe pas plus à y placer la figure hiératique d'un Pharaon que celle d'un savant de l'expédition d'Égypte. Il aime l'Orient pour l'Orient et non pour son histoire, et en cela son naturalisme va jusqu'au réalisme épique d'un François Millet. La note, je crois, lui est particulière.

Arrivons maintenant à cette partie de l'œuvre qui embrasse les paysages pris sous le ciel clément de notre France. Certes, la transition est violente des palmiers de Dgiseh et même des oliviers de Choubrah aux chênes et aux hêtres verdoyants de Fontainebleau, aux fermes normandes et aux dormoirs de Montboulan. Mais nous nous trouvons ici devant une manifestation imposante. Déjà en 1855, c'est-à-dire dès la seconde exposition de Belly, Théophile Gautier avait reconnu en lui un paysagiste de premier ordre. On ne prêta point assez d'attention à cette déclaration d'un homme qui s'est rarement trompé ; mais les artistes ont conservé le souvenir de cette Haute Futaie de Fontainebleau dont le critique avait écrit : « C'est presque un chef-d'œuvre. »

A défaut de cette Haute Futaie, notre vente offre au public des pièces réellement admirables, et qui placent d'emblée, je n'hésite pas à le dire, leur auteur à côté de Rousseau et de Troyon. C'est ici que se ré-

vèle la puissance de la sincérité en art. Il semblait qu'après les maîtres de notre école de paysage il n'y eût plus rien à tirer de la nature française et qu'ils en avaient dit le dernier mot. S'entreprendre à la forêt de Fontainebleau après Rousseau, Diaz et Millet, à la Normandie après Troyon, à l'Ile-de-France après Corot, quelle outrecuidance et quelle folie! Eh bien, j'en appelle aux visiteurs de notre exposition : par où Belly est-il inférieur à ces rivaux redoutables? Est-ce dans l'étude des structures végétales? Voyez ses études de hêtres et de bouleaux. Est-ce dans l'essence des feuillés et des frondaisons propres à chaque espèce d'arbres? Étudiez ses frênes et ses chênes. Est-ce dans le sentiment du mystère des bois, de leur profondeur silencieuse, ou encore dans le rendu de la germination sourde des séves? Prenez ses lisières obstruées par les herbages drus, ses allées de forêt bordées de bruyères et d'épines, ses dessous de bois, ses épais rideaux d'arbres séculaires encadrant le miroir des mares. Qui mieux que lui a peint les ciels transparents, aériens, vastes champs de bataille du vent et des nuées? Ses ciels de Sologne sont superbes. François Millet n'établissait pas l'assiette des terrains avec plus de solidité que Belly n'en a mise dans ses études de falaises. Quelle étude de Rousseau éteindrait le coloris de l'effet d'automne à Montboulan? Daubigny a-t-il rien signé de plus vibrant que les *Bords de la Seine à Fontainebleau?* y a-t-il beaucoup de Troyon supérieurs à ce troupeau de vaches descen-

dant à l'étang? La *Chaussée de l'étang* a la vigueur de ton et l'éclat d'un Constable. Quant à la *Chaumière normande*, où l'on voit un enfant chassant des poules à travers une plantation de choux, il me semble que l'école hollandaise n'a rien produit de plus suave, de plus intime et de plus enveloppé. C'est une perle d'une finesse exquise, une œuvre de bonheur et de joie, une pièce de salon carré dans le musée de l'art moderne. N'eût-il fait que ce tableau, Léon Belly serait assuré de survivre. Mais il a fait aussi *la Caravane!*

Plus j'y réfléchis, et mieux je me convaincs que cette vente réserve une surprise aux amateurs et un grand succès au peintre. Il n'est pas possible que tant de qualités rares, dont quelques-unes sonnent la maîtrise, n'atteignent pas le dilettantisme des gens de goût. La disproportion est flagrante entre le talent de Belly et sa notoriété; la révélation appelle la réparation. Heureux ceux qui se rendront les premiers à l'évidence de ce mérite trop modeste peut-être, et qui a laissé à la critique le remords de l'avoir assez mal estimé. Supérieur comme peintre à Fromentin et inférieur au seul Delacroix, égal aux meilleurs élèves de Rousseau et souvent digne de son maître, Léon Belly n'est pas seulement, comme on l'a dit, un des premiers entre les seconds, il est un des seconds entre les premiers. Quels que soient les genres dans lesquels il a exercé son talent, et ces genres sont fort variés, il a toujours été égal à lui-même, parce qu'il a toujours été sincère. Il n'y a pas d'autre secret en art. Plus il avan-

çait dans la pratique, plus il gagnait en expérience, et plus il se débarrassait de ses défauts de nature ; sa touche s'allégeait sans rien perdre de sa vigueur ; il n'avait déjà plus à sacrifier l'élégance à l'exactitude : il jetait son lest en montant.

Je tiens à ajouter ici, pour ne rien omettre dans cette étude forcément incomplète, qu'à sa valeur incontestable de coloriste, Belly joignait la vertu précieuse du formiste et du dessinateur. Ses études de nu pour son grand tableau des Sirènes, renseigneront amplement les difficiles sur ce sujet. *La Femme au coquillage* ne vaut pas seulement par la richesse du ton et la fermeté du modèle, elle est encore d'une silhouette inventive et d'un style décoratif que Rubens n'eut pas désavoués. Quant aux dessins proprement dits qui complètent notre vente, il y a longtemps qu'il n'en sera passé d'aussi remarquables sous le feu des enchères publiques. Belly était du nombre des maîtres contemporains qui dessinent ; ils sont plus rares qu'on ne le pense. Son habileté en ce genre d'exercice était extrême, il saisissait le caractère des êtres ou des choses avec une précision presque infaillible. Ingres aurait rendu les armes à la construction de ses figures, à la jus- des attaches, au relief et à l'expression qui les distinguent. J'en admire sans réserves le faire libre, aisé, large. Ils contribueront eux aussi et pour une large part à placer Léon Belly au rang qu'il mérite dans l'Ecole française du XIXe siècle.

ÉMILE BERGERAT

DÉSIGNATION

TABLEAUX

ORIENT

1 — Dahbieh engravée.

Haut., 1 m. 10 cent.; larg., 1 m. 50 cent.

2 — Abords de Dgiseh.

Haut., 92 cent.; larg., 1 m. 8 cent.

3 — Palmiers à Dgiseh

Haut., 65 cent.; larg., 82 cent.

4 — Mare et troupeau à Dgiseh.

Haut., 57 cent.; larg., 70 cent.

5 — Femmes fellahs puisant de l'eau (Dgiseh).

Haut., 34 cent.; larg., 47 cent.

6 — Mare de palmiers. Dgiseh.

Haut., 94 cent.; larg., 1 m. 22 cent.

7 — Bords du Nil (Vieux Caire), barques.

Haut., 49 cent.; larg., 64 cent.

8 — Ile de Rhoda (Vieux Caire).

Haut., 32 cent.; larg., 50 cent.

9 — Femmes fellahs au bord du Nil.

Haut., 98 cent.; larg., 1 m. 30 cent.

10 — Sycomores et buffles à Dgiseh.

Haut., 34 cent.; larg., 45 cent.

11 — Femme fellah, filant.

Haut., 94 cent.; larg., 65 cent.

12 — Fête religieuse au Caire.

Haut., 1 m. 35 cent.; larg., 98 c

13 — Dgiseh.

Haut., 64 cent.; larg., 90 cent.

14 — Puiseurs d'eau.

Haut., 92 cent.; larg., 62 cent.

15 — Nabi Jonas (Beyruth).

Haut., 56 cent.; larg., 1 m. 62 cent.

16 — Balbeck, ruines du temple.

Haut., 50 cent.; larg., 81 cent.

17 — Sycomores de Dgiseh (Pyramides).

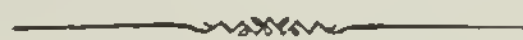
Haut., 49 cent.; larg., 66 cent.

18 — Sackiés (Basse Égypte).

Haut., 96 cent.; larg., 1 m. 37 cent.

19 — Pyramides de Dgiseh.

Haut., 34 cent.; larg., 50 cent.



PAYSAGES (ÉTUDES)

AFRIQUE

20 — Allée de Choubrah.

Haut., 38 cent.; larg., 58 cent.

21 — Bords du Nil.

Haut., 37 cent.; larg., 55 cent.

22 — Bords du Nil, Damiette.

Haut., 35 cent.; larg., 55 cent.

23 — Bords du Nil, Dgiseh.

Haut., 37 cent.; larg., 55 cent.

24 — Montagnes de Thèbes.

Haut., 30 cent.; larg., 54 cent.

25 — Beyruth, Syrie.

Haut., 33 cent.; larg., 47 cent.

26 — Bords du Nil.

Haut., 18 cent.; larg., 37 cent.

27 — Désert de Libye.

Haut., 20 cent.; larg., 34 cent.

28 — Sinaï.

Haut., 20 cent.; larg., 34 cent.

29 — Campement au Sinaï.

Haut., 20 cent.; larg., 34 cent.

30 — Bords du Nil.

Haut., 19 cent.; larg., 27 cent.

31 — Shah Moudieh.

Haut., 19 cent.; larg., 27 cent.

32 — Montagnes du Sinaï.

Haut., 21 cent.; larg., 33 cent.

33 — Palmiers. Bords du Nil.

Haut., 21 cent.; larg., 33 cent.

34 — Citadelle du Caire et Mokabau.

Haut., 20 cent.; larg., 34 cent.

35 — Marais de Dgiseh.

Haut., 20 cent.; larg., 34 cent.

36 — Montagnes (Sinaï).

Haut., 24 cent.; larg., 37 cent.

37 — Gackhiés (Basse-Égypte).

Haut., 20 cent.; larg., 31 cent.

38 — Chaîne Libyque.

Haut., 25 cent.; larg., 37 cent.

39 — Gackhiés (Basse-Égypte).

Haut., 20 cent.; larg., 31 cent.

40 — Haute-Egypte (Montagnes).

Haut., 19 cent.; larg., 26 cent.

41 — Temple de Louqsor.

Haut., 21 cent.; larg., 37 cent.

42 — Bords du Nil (Basse-Égypte).

Haut., 18 cent.; larg., 25 cent.

43 — Nil.

Haut., 16 cent.; larg., 37 cent.

44 — Palmiers (Ile de Rhodda).

Haut., 45 cent.; larg., 38 cent.

45 — Palmiers (environs du Caire).

Haut., 50 cent.; larg., 70 cent.

46 — Rue du Caire.

Haut., 46 cent.; larg., 34 cent.

47 — Bords du Nil.

Haut., 34 cent.; larg., 20 cent.

FIGURES (ÉTUDES)

AFRIQUE



48 — Femme au coquillage.

Haut., 81 cent.; larg., 65 cent.

49 — Étude d'homme pour le tableau d'Ulysse.

Haut., 65 cent.; larg., 54 cent.

50 — Étude de femme pour le tableau d'Ulysse.

Haut., 61 cent.; larg., 50 cent.

51 — Femme syrienne.

Haut., 41 cent.; larg., 32 cent.

52 — Vieillard assis.

Haut., 23 cent.; larg., 29 cent.

53 — Égyptien en blanc.

Haut., 36 cent.; larg., 24 cent.

54 — Femme fellah, endormie.

Haut., 32 cent.; larg., 23 cent.

55 — Homme fellah, marchant.

Haut., 32 cent.; larg., 23 cent.

56 — Nubien.

Haut., 28 cent.; larg., 23 cent.

57 — Égyptien assis.

Haut., 32 cent.; larg., 22 cent.

58 — Égyptien, vu de dos.

Haut., 33 cent.; larg., 22 cent.

59 — Femme fellah assise.

Haut., 29 cent.; larg. 22 cent.

60 — Homme fellah, piochant.

Haut., 31 cent.; larg., 22 cent.

61 — Nubien assis.

Haut., 32 cent.; larg., 22 cent.

62 — Femme fellah portant un panier sur la tête.

Haut., 32 cent.; larg., 22 cent.

63 - Vieillard égyptien assis.

Haut., 32 cent.; larg., 22 cent.

64 — Mendiant égyptien.

Haut., 33 cent.; larg., 21 cent.

65 — Nubien.

Haut., 33 cent.; larg., 21 cent.

66 — Portrait de femme fellah.

Haut., 32 cent.; larg., 17 cent

67 — Femmes.



ANIMAUX (ÉTUDES)

AFRIQUE



68 — 2 Chameaux montés.

Haut., 72 cent.; larg., 56 cent.

69 — Chameau et son chamelier.

Haut., 47 cent.; larg., 55 cent.

70 — Chameau monté.

Haut., 34 cent.; larg., 54 cent.

71 — Chameau blanc, profil.

Haut., 30 cent.; larg., 37 cent.

72 — Chameau et son chamelier.

Haut., 27 cent.; larg., 36 cent.

73 — Chameau couché, vu de profil.

Haut., 27 cent.; larg., 35 cent.

74 — Anes.

Haut., 16 cent.; larg.. 34 cent.

75 — Chameau blanc, couché.

Haut., 18 cent.; larg., 28 cent.

76 — Chameau, vu de profil.

Haut., 37 cent.; larg., 27 cent.

77 — Chameau, vu de trois quarts.

Haut., 37 cent.: larg., 27 cent.

78 — Mulets.

Haut., 19 cent; larg., 27 cent.

79 — Ane mangeant.

Haut., 19 cent.; larg., 27 cent.

80 — Chameau monté, au repos.

Haut., 37 cent.; larg., 25 cent.

81 — Chameau mangeant.

Haut., 27 cent.; larg., 20 cent.

82 — Chameau debout, vu de dos.

Haut., 27 cent.; larg., 18 cent.

TABLEAUX

FRANCE



83 — Pêche de la Dorade (Calvados).

Haut., 81 cent. ; larg., 1 m. 34 cent.

84 — Mare de l'écluse.

Haut., 96 cent.; larg., 1 m. 28 cent.

85 — Troupeau dans une lande (Sologne).

Haut., 75 cent.; larg., 1 m. 9 cent.

86 — Vaches traversant un étang (Sologne).

Haut.. 75 cent.; larg., 1 m. 9 cent.

87 — La chaussée de l'étang au Vivier (Touraine).

Haut., 60 cent.; larg., 1 mètre.

88 — Effet d'automne à Mont-Boulan (Sologne).

Haut., 69 cent.; larg., 1 mètre.

89 — Bords de la Seine à Samois.

Haut., 67 cent.; larg., 1 mètre.

90 — Falaises à Villers.

Haut., 67 cent.; larg., 98 cent.

91 — Lisière d'un bois au Vivier (Touraine).

Haut., 72 cent. larg., 91 cent.

92 — Herbage et animaux (Normandie).

Haut., 64 cent.; larg., 81 cent.

93 — Berger dans une lande.

Haut., 81 cent.; larg., 80 cent.

94 — Chaumière normande, enfant chassant des poules.

Haut., 59 cent.; larg., 73 cent.

95 — Plage de Villers à marée basse (Normandie).

Haut., 49 cent.; larg., 70 cent.

96 — Bords de la Seine à Fontainebleau.

Haut., 45 cent., larg., 64 cent.

97 — Orage à Samois (Fontainebleau).

Haut., 39 cent.; larg., 60 cent.

98 — Une ferme en Normandie.

Haut., 50 cent.; larg., 60 cent

99 — Un verger (Normandie).

Haut., 59 cent.; larg., 45 cent.

100 — Ruisseau de Beuzeval sous les saules.

Haut., 59 cent.; larg., 65 cent.

101 — Chasseur à l'affût (Touraine).

Haut., 60 cent.; larg., 54 cent.

102 — Mare à Fontainebleau.

Haut., 50 cent.; larg., 54 cent.

103 — Fontainebleau, entrée de forêt.

Haut., 55 cent.; larg., 46 cent.

104 — Côteaux en Normandie.

Haut., 37 cent.; larg., 46 cent.

105 — Arbre couché. Vivier (Touraine).

Haut., 38 cent.; larg., 46 cent.

106 — Hameau à Beuzeval (Normandie).

Haut., 54 cent.; larg., 41 cent.

107 — Fontainebleau.

Haut., 24 cent.; larg., 41 cent.



PAYSAGES (ÉTUDES)

FRANCE

108 — Le gué de Montboulan (Sologne).

Haut., 90 cent.; larg., 1 m. 24 cent.

109 — Chênes et roches à Fontainebleau.

Haut., 59 cent.; larg., 73 cent.

110 — Bords de la Marne (Champagne).

Haut., 53 cent.; larg., 68 cent.

111 — Chênes et bruyères à Fontainebleau.

Haut., 45 cent.; larg., 68 cent.

112 — Hêtre.

Haut., 54 cent.; larg., 65 cent.

113 — L'étang de Nauzieu (Sologne).

Haut., 45 cent.; larg., 65 cent.

114 — Terrains dans la forêt de Fontainebleau.

Haut., 55 cent.; larg., 65 cent.

115 — Chemin sous bois (Fontainebleau).

Haut., 46 cent.; larg., 65 cent.

116 — Fontainebleau (arbres).

Haut., 45 cent.; larg., 65 cent.

117 — Sous bois. — Fontainebleau.

Haut., 54 cent.; larg., 64 cent.

118 — Le désert de Villers (Calvados).

Haut., 49 cent.; larg., 62 cent.

119 — Vache dans un herbage.

Haut., 45 cent.; larg., 55 cent.

120 — Entrée de forêt (Fontainebleau).

Haut., 46 cent.; larg., 55 cent.

121 — Frêne (Fontainebleau).

Haut., 55 cent.; larg., 46 cent.

122 — Bouleau (Fontainebleau).

Haut., 55 cent., larg., 45 cent.

123 — Le ruisseau de Beuzeval (Normandie).

Haut., 55 cent.; larg., 40 cent.

124 — Chêne (Fontainebleau).

Haut., cent.; larg., cent.



DESSINS



125 — Une Fête religieuse au Caire.

Étude d'homme pour son tableau.

126 — Arabe assis.

127 — Arabe à genoux.

128 — Homme appuyé.

Étude.

129 — Nubien, vu de dos.

Étude.

130 — Marchand arabe.

131 — Homme fellah, debout.

132 — Homme fellah.

Étude pour le tableau.

133 — Homme fellah, halant une dahbieh.

134 — Homme fellah.

Étude pour la fête religieuse.

135 — Musicien.

Pour le tableau. La Fantasia.

136 — Apollon écorchant Marsyas.

Étude.

137 — Étude d'homme.

Pour le tableau d'Ulysse.

138 — Nubien.

Étude pour La Fantasia.

139 — Étude d'homme, vu de dos.

140 — Étude d'homme.

Pour la fête religieuse.

141 — Étude d'homme, assis.

Pour la fête religieuse.

142 — Homme filant.

143 — Égyptien.

144 — Étude d'homme.

Pour la fête religieuse.

145 — Étude d'homme en extase.

146 — Étude d'homme courant.

Pour la fête religieuse.

147 — Étude d'homme assis.

Pour la fête religieuse.

148 — Étude d'homme.

Pour le tableau d'Ulysse.

149 — Étude d'homme.

Projet de tableau.

150 — Étude d'homme appuyé.

151 — Étude d'homme.

Pour la dahbieh engravée.

152 — Étude d'homme, les mains derrière le dos.

153 — Étude d'homme assis.

154 — Étude d'homme assis.

155 — Étude d'homme bras levé.

156 — Étude d'homme courant sabre à la main.

157 — Etude d'homme sabre à la main.

158 — Etude d'homme et enfant.

159 — Arabe, bras baissés.

160 — Etude d'enfant.

161 — Etude d'homme.

Pour le tableau d'Ulysse.

162 — Homme et Sirène.

Étude pour le tableau d'Ulysse.

163 — Projet.

Pour le tableau d'Ulysse.

164 — Femme fellah, vue de dos.

165 — Femme fellah, assise.

166 — Femme Mauresque.

167 — Homme fellah.

Étude.

168 — Etude de femme.

Pour le tableau d'Ulysse.

169 — La Fileuse.

Étude pour son tableau.

170 — Femme Syrienne.

171 — Bethleemite, vue de profil.

172 — Bethleemite, enfant.

173 — Femme fellah, assise.

174 — Etude de femme.

Pour le tableau : Intérieur du harem

175 — Bethleemite à la fontaine.

176 — Femme fellah, assise et fumant.

177 — Femme et enfant.

Étude.

178 — Femme fellah, vue de profil.

179 — Femme fellah, appuyée.

180 — Femme fellah, bras croisés.

181 — Femme fellah, portant une cruche.

182 — Femme fellah, puisant de l'eau.

183 — Femme fellah, venant de puiser de l'eau.

184 — Femme fellah, revenant de la fontaine.

185 — Femme fellah, allant puiser de l'eau.

186 — Femme fellah, venant de puiser de l'eau.

187 — Buffle.

Étude.

188 — Chameaux couchés.

189 — Chameau chargé.

190 — Chameau et chamelier.

191 — Chameau.

Étude.

192 — Chameau.

Étude.

193 — Chameaux et chameliers.

194 — Chameau monté.

195 — Tète de chameau.

196 — Chameau, de face.

197 — Couvent du Sinaï.

198 — Etude de paysage (Orient).

199 — Une rue au Caire.

200 — Village de Rhodah, vieux Caire.

201 — Village de Giseh.

202 — Sycomore à Giseh.

203 — Ile de Rhodah, vieux Caire.

204 — Plaine de Giseh.

205 — Au Vivier (Touraine).

206 — Etang au Vivier (Touraine).



TABLEAUX PAR DIVERS

COROT

207 — Paysage aux environs de Paris.

Haut., 36 cent.; larg., 23 cent.

DELACROIX (EUG.)

208 — Parc à Champrosay.

Haut., 28 cent.; larg., 46 cent.

DELACROIX (EUG.)

209 — Paysage à Champrosay.

Haut., 38 cent. larg., 45 cent.

DELACROIX (EUG.)

210 — Diable.

Haut., 43 cent.; larg. 32 cent.

FRANÇAIS

211 — Phare au Tréport.

Haut., 28 cent.; larg., 42 cent.

HUYSMANNS

212 — Paysage avec figures.

Haut., 22 cent.; larg., 28 cent.

ROUSSEAU (TH.)

213 — Coucher de soleil à Fontainebleau.

Haut., 52 cent.; larg., 70 cent.

TROYON

214 — Étude pour la vallée de la Touques.

Haut., 44 cent.; larg., 60 cent.

